

Mettez-vous au vert à Saint-Étienne

À moins d'une heure de Lyon, Saint-Étienne offre un cadre de vie paisible dans une ville qui se renouvelle. Toutefois, celle-ci souffre encore d'un déficit d'image qu'elle cherche à combler. Mais les opportunités professionnelles suivent-elles ?

Par Julie TADDUNI



© C. Roy

Gorges de la Loire.



© Philippe Hervouet



“**S**aint-Étienne ? C’est où ? Il n’y a que des usines et l’ASSE là-bas”. Si vous évoquez la capitale du Forez hors de ses frontières, vous vous exposez à entendre cette rengaine. En effet, le bassin stéphanois souffre de son passé industriel et minier, qui lui confère une image de province austère dont l’âge d’or est révolu. Et pourtant, “il y a des fondamentaux sur place pour faire de ce département un territoire très intéressant demain”, lance Joël Vassal, dirigeant du cabinet Eriva RH (conseil en recrutement et res-

sources humaines). Avec près de 175 000 habitants* aujourd’hui, la ville reste à taille humaine tout en affichant une proximité avec sa voisine du Rhône et troisième ville de France, Lyon. Un compromis pouvant s’avérer intéressant car les opportunités sur place existent, à condition que la commune apprenne à se mettre en avant.

UNE VILLE QUI SE RACONTE AU PASSÉ ?

Dans les esprits, Saint-Étienne conserve une image de ville minière, noire et peu avenante. “Je ne vais pas vous dire qu’il est

très facile d’attirer les cadres à Saint-Étienne, confie Joël Vassal. La ville affiche effectivement un déficit d’attractivité. Et pourtant, le département fait beaucoup de choses pour valoriser le territoire, mais vous ne dissipez pas une image en quelques années seulement”. En effet, la situation géographique de la Loire fait que la mobilité se fait plus vers les villes de Lyon ou Grenoble, situées à respectivement 45 minutes et 1 heure 30.

“Le problème est en fait dû à un déficit de marketing territorial. La ville est en train de réussir sa reconversion industrielle, mais

ne

Îlot Grüner.



© Ville de Saint-Étienne



© Saint-Étienne Tourisme - C. Roy

cela ne se sait pas particulièrement. Pourtant, lorsque l'État a labellisé vingt-et-une grappes d'entreprises en Rhône-Alpes, sept se trouvaient à Saint-Étienne", regrette le président de la CCI. Néanmoins, la ville ne manque pas d'atouts pour attirer les cadres en quête d'une certaine qualité de vie qui leur ferait défaut. Alors pourquoi se fait-elle si discrète ?

SAINT-ÉTIENNE, VILLE DU DESIGN

Fin novembre 2010, Saint-Étienne devenait ville créative design Unesco. Si l'événement a dynamisé sa visibilité, notamment à

l'international, est-ce pour autant ce secteur qui recrute en priorité ? "Le territoire est historiquement très industriel avec la mécanique et le textile, explique le dirigeant. Mais il évolue aujourd'hui considérablement vers le tertiaire. Beaucoup d'entreprises travaillent ainsi autour des services pour le monde industriel. L'agroalimentaire marche aussi plutôt bien dans la région et on peut dire que la filière des services informatiques se développe également". Il faut savoir que, selon la Chambre de commerce et d'industrie Saint-Étienne Montbrison, le département se compose à 93 % de TPE et compte plus de 530 entreprises de 50 salariés et plus. André Mounier, président de la CCI, explique qu'il y a très exactement neuf filières stratégiques dans le département : "Le textile, la mécanique, l'agroalimentaire, les technologies médicales, le bois, le transport et la logistique, le numérique, l'optique et enfin le

FOCUS SUR RHEINZINK FRANCE



Rheinzink France est la filiale du groupe familial allemand Rheinzink qui compte 800 salariés dans 40 pays, spécialiste de la fabrication de zinc-titane pour le bâtiment. La société emploie 105 collaborateurs au niveau national. Le siège et le site de production français se trouvent à Neulise. La moitié

des effectifs est rattachée à l'unité de production.

"Nos équipes transforment les bobines de zinc-titane et fabriquent des produits adaptés au marché français en systèmes de couverture, bardages et évacuation des eaux pluviales", explique Daniela Maute, responsable marketing communication

pour l'Europe du sud-ouest. Le siège regroupe 76 personnes (en production et en administration) dont 15 cadres. "Actuellement, nous recherchons des commerciaux et conseillers techniques au niveau national", ajoute-t-elle.

design". Un secteur industriel particulièrement présent au sud du département puisqu'il y représente tout de même 26 % des emplois, contre 17,5 % de moyenne nationale.

"J'espère qu'à l'avenir, nous allons entrer dans une logique de grande métropole."

La ville et sa région regroupent de grands sièges sociaux comme ceux de Casino, Weiss, Despinasse ou encore Thuasne.

Joël Vassal poursuit en indiquant qu'il y a également quelques entreprises autour de la chimie qui ont élu domicile dans le Forez. "On parle beaucoup du design à Saint-Étienne. C'est peut-être un secteur porteur, mais on en récoltera plutôt les fruits à moyen terme je pense". ►

FOCUS SUR SNF

SNF est le spécialiste des polyacrylamides avec une capacité de 650 kt/ an de polymères actifs. Ces polymères hydrosolubles sont employés dans la fabrication d'eau potable, le traitement des eaux résiduaires, la récupération assistée du pétrole, les mines, le papier, l'agriculture, le textile et la cosmétique. Le groupe est composé de filiales et de co-entreprises dans plus de 40 pays. Fin 2012, il employait plus de 3 700 personnes pour un chiffre d'affaires de 1,8 milliard d'euros. Le siège social et une des principales usines de production du groupe sont situés à Andrézieux dans la Loire. Fin 2012, 900 personnes y travaillaient dont 138 cadres. *"Le groupe SNF a une croissance régulière de 15 % par an en chiffre*



Le siège social de SNF.

d'affaires et la politique de recrutement s'en ressent. En France en 2012, SNF a recruté plusieurs dizaines de personnes dont une vingtaine de cadres : commercial, engineering et laboratoire", souligne Jean-Philippe Letullier, en charge du marketing et de la communication.

► Concernant les recherches de profils, le territoire reste classique avec des demandes d'ingénieurs en chimie et mécanique ainsi que d'encadrement dans le secteur de la production. *"Nous cherchons de vrais managers, avec des profils de plus en plus pointus. Ces postes restent d'actualité dans la région ainsi que les métiers autour de l'informatique comme administrateur, ingénieur système ou encore ingénieur réseau. Les fonctions commerciales sont également toujours prisées avec des niveaux de qualifications très disparates, allant du technico-commercial au cadre commercial",* rapporte le dirigeant d'Eriva RH. Selon Pôle emploi, plus de 5 700 projets de recrutement étaient prévus en 2013 pour le bassin stéphanois, dont 560 postes d'encadrement.

"La ville est en train de réussir sa reconversion industrielle, mais cela ne se sait pas."

Mais pour cela, la ville doit apprendre à communiquer sur son évolution, afin de convaincre les plus fébriles.

2 500 EUROS LE MÈTRE CARRÉ... TOUT AU PLUS

"Nous sommes vite dans la nature et presque en moyenne montagne", rapporte Joël Vassal. En effet, Saint-Étienne bénéficie d'un environnement naturel d'exception avec le Parc naturel régional du Pilat situé à ses portes. André

Mounier vient étayer ces propos en ajoutant que Saint-Étienne ne se trouve qu'à deux heures seulement des stations de sports d'hiver des Alpes et à trois heures des stations balnéaires du littoral méditerranéen. Pour lui, le projet de l'autoroute A45, prévue pour 2015, et qui devrait sensiblement améliorer le trajet entre Saint-Étienne et Lyon, est également un atout non négligeable. Mais ce qui est susceptible d'attirer surtout dans le département, ce sont les prix de l'immobilier. *"Dans le neuf, nous sommes à 2 500 euros du mètre carré, mais dans l'ancien c'est même*

encore bien en dessous, indique le dirigeant d'Eriva RH. *Sur ce plan, la ville est extrêmement attractive, d'autant qu'il n'y a pas le même différentiel au niveau de la rémunération".*

Et contrairement à l'image qu'elle véhicule, la ville dispose d'une offre culturelle bien présente puisqu'elle est l'organisatrice de la Biennale internationale du design, mais aussi grâce à sa comédie, sa cité du design, son opéra ou encore son espace Le Corbusier. À cela ►



PROFESSIONAL LASER KILLER*

Gamme WorkForce Pro

La gamme WorkForce Pro est conçue pour l'entreprise. Elle offre un coût par page jusqu'à 50 % inférieur à celui des meilleures imprimantes laser couleur du marché**, une impression plus rapide pour tous les petits volumes d'impression, et consomme jusqu'à 80 % d'énergie en moins. Productive et simple d'utilisation avec son impression Recto Verso automatique ultra rapide et ses cartouches d'encre faciles à changer, c'est l'outil d'impression le plus rapide et le plus économique pour votre entreprise.

Pour en savoir plus sur ces données comparatives, rendez-vous sur www.epson.fr/workforcepro

*Tueur de laser professionnel

**Par rapport aux 10 modèles les plus vendus dans les pays et pendant les périodes concernées ; varie selon les caractéristiques.



Rapide

50 %

Des coûts par page jusqu'à 50 % inférieurs

80 %

Une consommation d'énergie jusqu'à 80 % inférieure

**CONÇU POUR
L'ENTREPRISE**



EPSON®
EXCEED YOUR VISION

“Ce qui est surtout susceptible d’attirer dans le département, ce sont les prix de l’immobilier.”



La cité du Design.

Ouverture de la 44^e radio du réseau France Bleu à Saint-Étienne

Le 9 septembre dernier était lancée la 44^e radio du réseau France Bleu à Saint-Étienne, sur la fréquence 97.1. Celle-ci a pris ses quartiers au 5 rue Pablo Picasso, dans l’ancien bâtiment de l’imprimerie, réhabilité en crèche, pépinière d’entreprises, ateliers de designers, et qui accueille l’International Rhône-Alpes Média Center. Tout ça à seulement quelques pas de la Cité du Design.



La nouvelle antenne de France bleu est installée dans l’ancienne imprimerie.

► vient s’ajouter un pôle de formation très complet, particulièrement adapté aux familles. On y trouve notamment des écoles d’ingénieurs, d’optique, d’architecture et bien sûr, de design. Grâce à cela, Saint-Étienne recense environ 22 000 étudiants.

Mais, selon les deux hommes, ce qui fait avant tout la spécificité du territoire, ce sont ses habitants, à la réputation chaleureuse. *“Sans hésiter, je dirais qu’il est très facile de s’intégrer lorsque l’on n’est pas issu de la région.*

Ici, les gens sont vraiment très sociaux, avenants et ouverts aux autres”, rapporte Joël Vassal. Pour le président de la CCI aussi, les valeurs humaines sont effectivement très présentes dans la ville : *“loyauté, solidarité, exigence et capacité d’innovation”.*

Enfin, Joël Vassal met également en avant la bonne infrastructure dont fait preuve la ville en termes de transports, qui permet de se rendre sans trop de difficultés ni de temps, d’un point à l’autre de la ville. Celle qui a vu circuler le premier tram en France ne se trouve aujourd’hui qu’à 2 heures 45 de Paris en TGV ou encore à 2 heures 55 de Marseille. Outre le déclin industriel de la ville qui a sensiblement impacté

son économie, Saint-Étienne ne souffre-t-elle pas de sa proximité avec Lyon ?

VOIR LE VERRE À MOITIÉ PLEIN

D’après Joël Vassal, la mutation de Saint-Étienne ces dernières années est particulièrement intéressante et présage de belles choses pour l’avenir. Toutefois, et étant donnée la conjoncture actuelle, il recommande de ne pas venir s’y installer sans avoir d’abord décroché un emploi sur place auparavant ou tout au moins avoir fait de sérieuses démarches en ce sens. Une tendance qui se retrouve sur la quasi-totalité des territoires du pays. Mais pour lui, la ville doit surtout se penser autrement. *“J’espère qu’à l’avenir, nous*

“La ville affiche un déficit d’attractivité.”

allons entrer dans une logique de grande métropole. Il ne faut pas se dire que demain la Loire doit rester seule, mais faire enfin de sa proximité avec Lyon un avantage.” Peut-être est-ce en définitive par là que passera la reconnaissance des atouts de cette ville qui gagne à être mieux connue... ■

**Source : Insee.*

FOCUS SUR SIGVARIS

Sigvaris est une entreprise familiale franco-suisse spécialisée dans la fabrication et commercialisation de textiles de compression. *“Implantée depuis plus de 100 ans sur des territoires au savoir-faire textile historique, elle a hérité de l’expertise de deux sociétés familiales”,* indique Gaëlle Massacrier, chargée de

communication institutionnelle. L’entreprise crée ainsi des textiles de compression innovants qui agissent sur le bien-être et la santé. Spécialisée dans la compression médicale et l’insuffisance veineuse, la société s’est implantée sur le marché de la compression sportive pour offrir des solutions

efficaces de performance et de récupération. Actuellement, l’entreprise compte 750 collaborateurs en France dont 132 cadres. 400 personnes se trouvent au siège, qui est aussi la principale unité de production de l’entreprise. *“Nous sommes toujours ouverts aux candidatures de talents et spé-*

cialistes du textile qui pourraient apporter aux services recherche & développement et marketing. Sur la fin d’année 2013, nous sommes à la recherche d’un responsable de gestion senior ainsi que d’un chef de produit, marketing médical”, rapporte Gaëlle Massacrier.